

temporelles et à l'aisance qu'ils convoitent sans élever leurs regards vers Dieu, c'est fausser en leurs esprits le concept de la vie, et c'est semer en leurs cœurs des désirs qu'aucun frein ne pourra suffisamment contenir.» (p. 212)

Avec une orientation aussi claire et aussi juste, il devient plus facile à celui qui étudie les questions sociales, de comprendre les multiples enseignements de l'Église et de ses théologiens sur ces graves problèmes. Ils comprennent, d'abord, comment et pourquoi, ainsi que Mgr Pâquet le leur fait d'ailleurs bien voir, l'Église, qui s'est appliquée si activement à réhabiliter la dignité de la personne humaine et du travail humain, ne peut et ne doit se désintéresser de ces problèmes, et comment, par conséquent, les catholiques et tous les vrais amis du peuple ne peuvent et ne doivent ignorer ses enseignements et ses directions.

En un problème si difficile, où se mêlent, avec toutes les passions humaines, les plus difficiles questions doctrinales, il faut la sainteté de l'Église pour apaiser les passions et sauver la société, comme il faut sa sagesse et son infaillibilité pour maintenir à l'abri de l'erreur les notions de justice et de charité, qui sont constamment à la base de ce problème.

Sur ces points, comme sur ceux si discutés en ces derniers temps, de juste salaire, de salaire familial, du syndicat libre ou obligatoire, d'assurance obligatoire, de contrat de travail, de droit de grève, de coopération, on trouvera clairement, mais sobrement exposés, dans les pages de Mgr Pâquet, que nous nous faisons un devoir de signaler à tous les lecteurs sérieux, les principes de la plus solide doctrine, appuyée sur les plus sûres autorités.

De même, sur la part et le rôle des initiatives privées, sur la mission et le rôle de l'État, questions complexes, difficiles et assez discutées, même entre catholiques, on trouvera dans ces pages de si forte et si haute inspiration, les principes et les solutions qui garderont au sociologue éclairé la droite orientation, qu'il ne doit jamais abandonner, l'orientation indiquée par les Souverains Pontifes, l'orientation sans cesse éclairée des splendeurs de la théologie la plus élevée et de la plus sage philosophie.

Il serait difficile de trouver un problème important de sociologie qui ne reçoive, dans ces cent et quelques pages, sa solution